

L'AMITIE NE SE COMMANDE PAS

L'AMITIE NE SE COMMANDE PAS.

-/- Céline, Magalie Brenda sœurs jumelles, sont ensemble dans le salon, Céline assise dans le canapé aux côtés de Magalie, Brenda accoudée à la cheminée. Céline est plus que furieuse, après avoir reçue une mauvaise nouvelle de l'avocat de son père.

Céline-

Je suis ruinée..., je suis complètement fichue, foutue, vous entendez les filles ? Ce sale bonhomme d'avocat ma remise cette lettre avec un flegme époustouflant. Comme s'il s'agissait de mon argent, de ma villa... de ma vie qui est fichue, toute finie, terminée... , non ce n'est pas possible, c'est même affreux... ! Affreux, vous comprenez les filles ? Affreux !

-/-La seconde réaction de Céline fut une crise de larmes, Magalie l'attira dans ses bras pour la consoler. Mouchoir dans une main essuyant les larmes sur le beau visage de Céline.

Céline-

Oh les filles..., je ne peux y croire, non, je ne le voulais pas et pourtant je n'ai plus rien à moi, plus de rien !

-/- Brenda s'approche de Céline, pose une main sur son épaule.

Brenda-

Ce n'est pas possible... ! Ton bonhomme d'avocat t'a vraiment que tu n'avais plus rien ? Plus un sou, ta villa et tout le reste ?

Céline-

Plus rien ! Encore heureux qu'il ne m'ait pas demandé ces honoraires, il a renoncé à ça..., au nom de la vieille amitié avec mon père. Je me voyais mal à les lui payer. C'est bien la pire chose qui puisse m'arriver, après la mort de papa et de maman, il y a un mois. Qu'est-ce que je vais devenir les filles ? Je ne sais rien faire de mes mains. ! Et puis, je ne pourrais pas vivre sans les choses que je possédais.

-/- Brenda s'assoie auprès d'elle, lui caressant les cheveux longs et soyeux.

Magalie-

Ce n'est pas un drame Céline... ! Calme-toi ma chérie..., calme-toi !

Brenda-

Tu n'as pas seule..., tu as Isabelle, elle est assez riche pour te faire vivre comme avant.

Magalie-

Et tu n'auras pas besoin de renoncer à ce que tu aimes. Avec Isabelle, je ne le pense pas.

Brenda-

Tu l'aimes toujours ?

Céline-

Bien sûr que je l'aime toujours... ! Il ne faudrait pas qu'elle le sache... ! Les filles promettez-moi de garder ce secret et aussi avec tout le monde et surtout avec Isabelle. Vous êtes d'accords, est-ce que je peux vous faire confiance, voir une entière confiance ?

Magalie-

Mais oui Céline, ne t'inquiète pas..., nous garderons ce secret.

Brenda-

Tu es notre amie depuis toujours, tu le sais bien.

Magalie-

Nous avons gardé un secret que tu nous confiés et ce sera de même pour aujourd'hui.

Céline-

Merci les filles, je vous adore toutes les deux. Mais qu'elle honte pour moi ! Isabelle doit croire que pour moi rien n'a changé. Je continuerai à fréquenter les mêmes gens qu'avant. Je ne veux rien changer de mes habitudes.

Brenda-

Comment feras-tu sans argent ?

Céline-

Je ne sais pas comment... ! Je vais m'en sortir... ! Comment faire ? Je suis déçue, désespérée, vidée ! Magalie, Brenda, vous êtes les seules à savoir... ! Donnez-moi un conseil les filles... ! Dites-moi ce que je dois faire ?

Brenda-

J'ai peut-être une solution..., une idée... ! Jusqu'à ce que tu t'installes avec ton amie, tu pourrais vivre avec nous... ! Tu aies chez toi, te souviens-tu quand nous étions plus jeunes, nous étions toujours ensemble, soit chez toi, soit ici. Tu te souviens ?

Magalie-

Nous avons passés de merveilleux moments, des moments inoubliables.

Brenda-

Quand tu verras ton amie, tu lui diras que tu n'avais pas le courage de vivre seule. Que ta maison est trop grande pour toi toute seule, sans tes parents décédés trop vite.

-/- Céline embrasse ces deux amies qui lui donnent l'hébergement.

Céline-

Merci les filles ! Je ne serais pas obligée de me chercher un logement en ville, ni de dire que je n'aie plus un centime en poche, que je suis ruinée.

-/- Quelques temps plus tard, Céline rencontre son amie Isabelle, sa meilleure amie et fidèle. Elles se sont connues au collège, il y a quelques années. Elles veulent vivre ensemble. Toutes deux se promènent dans le parc de la ville.

Isabelle-

C'est une bonne idée... ! Je me faisais du souci de te voir toute seule dans cette grande et immense villa. Ce ne sera pas pour longtemps, et nous pourrions vivre ensemble, le plus tôt possible.

Céline-

Si tu savais combien je te désire moi aussi.

Isabelle-

Tu as plus besoin d'un soutien que tu en as à toi, à présent que tes parents ne sont plus là.

Céline-

Je le sais Isabelle !

Isabelle-

L'orgueil est ton seul défaut. Avec la mort de ton père, puis de ta mère ça te rend plus vulnérable es-tu as besoin de moi.

Céline-

Tu es heureuse de ma faiblesse, n'est-ce pas ?

Isabelle-

Oui... cela signifie que nous pouvons vivre ensemble et que tu renonces à ton indépendance ! Ma chérie, je pense à nous deux.

Céline-

En ce moment je veux me sentir protégée par tes bras et croire à l'avenir, je n'aurais plus aucun problème.

Isabelle-

C'est promis ma chérie.

-/- Céline éprouve une nouvelle sensation contre Isabelle. Une sécurité jamais ressentie et le plaisir de s'abandonner dans ces bras sans hésiter. Son orgueil reprend vite le dessus.

Céline-

Ce soir je suis invitée chez des amies, je dois te quitter. A demain au club à la même heure que les autres fois, d'accord chérie ?

Isabelle-

D'accord mon cœur, à demain !

-/- Céline retrouve ces deux amies les jumelles Brenda et Magalie.

Céline-

Elle à encore insisté pour vivre avec moi le plutôt possible, je ne voudrais pas profiter plus longtemps de votre hospitalité.

Magalie-

Si c'est ce que tu penses, tu aie vraiment bête, excuses-nous de te dire ça.

Brenda-

Tu ne nous gênes absolument pas.

Céline-

Vous êtes mes amies sur qui je peux compter. Mais cela m'ennuie de dépendre de quelqu'un.

Brenda-

Aider l'une d'entre-nous, serre à toute la bande, nous ne ferions rien de telle à quelqu'un qui n'en serait rien.

-/- Le lendemain comme convenue, Céline revois Isabelle, mais celle-ci n'est pas au rendez-vous. Céline reste seule à attendre.

Céline-

Ont doit comprendre à aucun prix que je ne peu plus me permette de fréquenter des endroits pareilles.

-/- A la place d'Isabelle, c'est une autre amie qui fait son apparition. Véronique une amie tendre.

Véronique-

Bonjour Céline... ! Ma chérie.

Céline-

Bonjour Véronique... !

Véronique-

Je viens d'apprendre ton malheur. Je suis désolée pour toi ma chérie ! J'avais essayé de te téléphoner plusieurs fois et je n'aie jamais eues de réponses.

Céline-

Non... ! En ce moment je vie chez des amies, Magalie et Brenda les sœurs jumelles. Je ne supporte plus la solitude de la villa vide.

Véronique-

A d'accords..., je me faisais du soucis. Car voies-tu j'avais pensé à une solution ! Et comme je sais que tu ne te mêles pas aux gens modestes comme moi et que tu préfères tes amies snobe.

-/- Céline pense un instant. « Toujours la même aigreur en parlant de nous, elle devrait se résigner ».